

[Texte]

such measures by means of tax incentives. As you noticed, I work for the Heritage Canada Foundation, and Heritage Canada is particularly interested in the employment of tax incentives to encourage building renovation and rehabilitation rather than its demolition—in other words, the conservation of the building environment in Canada. So this technique of using tax incentives to support worthwhile activities is one I am very familiar with because of my organization. I feel that not only can tax incentive be used to encourage industries to control their pollution, but tax incentives could also be used to encourage people and communities to protect their heritage, at the very least, and perhaps to protect the life of the rest of the building stock.

So that is why I introduced the question of litigation or the intervention of the legal profession purely in that sense. But that is something that would need to be put together by experts in that particular field. I think it is pointless to do it otherwise. I think it has to be fully integrated with the study we are proposing.

Mr. Gurbin: Okay. I take that point. I guess I picked up more on the word "mitigation"; that one word brings another dimension also to the litigation aspect of it, which . . . I do not know whether we can accomplish everything all at once, but it raises more barriers even than it often tends to solve. But it is all part of the same discussion, so I thank you for your answer.

My last question: This proposition you have, is this the first time it has been presented to anyone?

Prof. Weaver: Pretty well, yes. I first had the idea in fact in response to international acid rain week, which was back in April. I was asked to attend a meeting of a group in Toronto, a meeting on the occasion of international acid rain week, to discuss this problem and potential solutions in Canada. I was unable to go to that meeting because I was lecturing in New York at the time. I thought I would put together something for them to discuss, and this proposal was a result of that.

• 1050

In its initial form and in this somewhat more developed form, I have sent it around to this committee and to various Ministers and senior civil servants involved in this field. As far as an official presentation of it is concerned, you have just heard it right here.

Mr. Gurbin: Could I ask you which Ministers you presented it to?

Prof. Weaver: Environment Canada . . .

Mr. Gurbin: Are we talking federally now or federally and provincially?

Prof. Weaver: Federally. Environment Canada and External Affairs were the two principal departments, I think.

Mr. Gurbin: When was it presented?

Prof. Weaver: It was sent in the form of an initial memorandum, which was sent as an open letter to the Ministers' offices in April.

[Traduction]

genre de mesures par la voie d'allégements fiscaux. Comme vous l'avez remarqué, je travaille pour la *Heritage Canada Foundation*, et Heritage Canada s'intéresse particulièrement aux allégements fiscaux pour encourager la rénovation et la restauration plutôt que la démolition des édifices—autrement dit, pour encourager la conservation des édifices du Canada. Je connais donc très bien cette méthode qui consiste à utiliser des allégements fiscaux pour financer des activités qui en valent la peine. J'estime que les allégements fiscaux peuvent servir non seulement à encourager les industries à contrôler leur pollution, mais aussi à encourager les gens et les communautés à protéger leur patrimoine, ou à tout le moins ce qui en reste.

C'est donc pourquoi j'ai avancé l'idée de la mitigation ou de l'intervention de la profession juridique. Mais c'est quelque chose qu'il faudrait confier à des spécialistes du domaine. Je pense qu'il est inutile de procéder autrement. Il faut que cela fasse partie intégrante de l'étude que nous proposons.

M. Gurbin: Très bien. Je comprends. J'ai probablement vu plus dans le mot «mitigation»; ce mot ajoute une autre dimension à la chose et . . . Je ne sais pas si nous pouvons tout faire en même temps, mais cela risque de dresser plus d'obstacles que d'apporter des solutions. Mais tout cela fait partie du même problème, et je vous remercie de votre réponse.

Ma dernière question: cette proposition que vous nous avez faite, est-ce la première fois que vous la présentez?

M. Weaver: En gros, oui. L'idée m'est venue en réponse à la semaine internationale des pluies acides en avril dernier. J'avais été invité à la réunion d'un groupe à Toronto, réunion organisée à l'occasion de la semaine internationale des pluies acides, pour discuter de ce problème au Canada, et parler de solutions éventuelles. Je n'ai pas pu participer à cette réunion parce que je devais faire une conférence à New York. J'ai donc pensé envoyer quelque chose pour qu'on en discute à la réunion, et c'est là que m'est venue l'idée de cette proposition.

J'ai envoyé la première ébauche de mon projet et la version plus détaillée que je viens de vous exposer à votre Comité et à divers ministres et hauts fonctionnaires du gouvernement. Mais c'est la première fois que je le présente officiellement.

Mr. Gurbin: Pourrais-je vous demander à quels ministres vous l'avez envoyé?

M. Weaver: À Environnement Canada . . .

Mr. Gurbin: Au niveau fédéral ou provincial?

M. Weaver: Au niveau fédéral. Environnement Canada et les Affaires extérieures sont les deux principaux ministères, je pense.

Mr. Gurbin: Quand leur avez-vous envoyé cela?

M. Weaver: J'ai envoyé ma proposition sous forme de lettre ouverte aux bureaux des ministres en avril.